
Dieter Heinzig, *The Soviet Union and Communist China 1945-1950. The Arduous Road to the Alliance*

Armonk, New York, M. E. Sharpe, 2004, 531 p.

Elizabeth Wishnick



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/668>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2004

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Elizabeth Wishnick, « Dieter Heinzig, *The Soviet Union and Communist China 1945-1950. The Arduous Road to the Alliance* », *Perspectives chinoises* [En ligne], 84 | juillet-août 2004, mis en ligne le 30 janvier 2007, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/668>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© Tous droits réservés

Dieter Heinzig, *The Soviet Union and Communist China 1945-1950. The Arduous Road to the Alliance*

Armonk, New York, M. E. Sharpe, 2004, 531 p.

Elizabeth Wishnick

NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduit de l'anglais par Blaise Thierrée

- 1 Depuis une dizaine d'années, grâce à de nouveaux documents sur les relations sino-soviétiques issus des archives russes et chinoises, les spécialistes réexaminent les annales diplomatiques pour compléter la compréhension des ressorts de cette relation complexe. Dieter Heinzig apporte une contribution importante à cet effort avec cette recherche méticuleuse sur les rencontres diplomatiques entre l'URSS et la Chine de 1945 à 1950. Son travail repose principalement sur des études récentes de chercheurs chinois qui ont eu accès aux archives nationales (qui ne sont malheureusement toujours pas ouvertes aux chercheurs étrangers), aussi bien que sur des documents des archives russes, dont l'essentiel est cité dans les travaux des spécialistes russes, ainsi que sur les mémoires des participants tant chinois que soviétiques des négociations clés.
- 2 D'après Dieter Heinzig, des intérêts politiques conflictuels entre Chinois et Soviétiques ont dressé des obstacles majeurs au développement de l'alliance sino-soviétique. Ajoutant sa voix au chœur de ceux qui s'interrogent sur la réalité de l'amitié entre les deux partis communistes, l'auteur conclut la longue étude de leurs difficiles négociations en s'étonnant que la tension entre les deux Etats n'ait conduit qu'à un seul conflit militaire, lors des incidents frontaliers de 1969.
- 3 Après avoir résumé les principaux événements dans les relations entre le Parti communiste chinois (PCC) et le Komintern, ainsi que dans la politique chinoise de Moscou pendant la Seconde Guerre mondiale, Dieter Heinzig examine ce qu'il considère comme la

duplicité diplomatique de Staline entre 1945 et 1948 avec le Guomindang d'une part et les communistes chinois d'autre part. Il se focalise ensuite sur les tours et détours diplomatiques qui résultent du fait que Staline réalise peu à peu qu'une victoire communiste chinoise est imminente en 1949, et des efforts du PCC pour inscrire sa victoire militaire dans une relation nouvelle avec l'Union soviétique. Le cœur de l'étude est un examen détaillé des échanges diplomatiques entre les dirigeants chinois et soviétiques à l'occasion de la longue visite que Mao effectue à Moscou du 16 décembre 1949 au 17 février 1950 et de la signature du Traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle de 1950. Les textes du traité et des protocoles afférents sont donnés en appendice.

- 4 Tout au long de son livre, l'auteur fait allusion aux controverses tenaces, dans la littérature spécialisée, sur certains aspects de l'histoire diplomatique de l'époque, comme le débat aux Etats-Unis sur « qui a perdu la Chine ». Mais l'ouvrage ne comporte pas de partie conceptuelle ou thématique, alors qu'il aurait été intéressant de savoir où l'auteur se situe dans ces débats. Même s'il aborde quelques-unes de ces grandes questions et s'il engage le débat avec d'autres chercheurs sur tel ou tel point spécifique, il le fait avant tout pour corriger des erreurs, sa principale préoccupation étant de reconstituer les positions des dirigeants chinois et soviétiques durant les rencontres diplomatiques déterminantes. Aussi, des événements majeurs de la période, comme le développement de la Guerre froide et la guerre de Corée, ne sont mentionnés qu'en passant.
- 5 Le livre est plus convaincant dans la restitution de la complexité des positions des communistes chinois, peut-être du fait qu'une plus grande variété de sources a été consultée. Par contraste avec les chefs du PCC décrits comme se débattant avec des impératifs d'ordre idéologique, politique, économique et militaire, Staline apparaît parfois comme une figure monolithique, déterminée à protéger ses sphères d'influence et à empêcher les communistes chinois d'être à l'origine d'une guerre avec les Etats-Unis à propos de Taiwan ou, inversement, de coopérer avec les Américains. L'analyse du contexte politique de la diplomatie chinoise de Staline reste superficielle, et aucune autre explication à l'attitude de Staline n'est avancée.
- 6 Malgré sa taille considérable et un appareil de notes volumineux, ce livre est d'une lecture aisée, servi par une bonne traduction de l'allemand. Même si l'introduction et la conclusion ne fournissent que peu d'indications thématiques, Dieter Heinzig récapitule ses arguments régulièrement, ce qui peut sembler répétitif mais est assez efficace pour guider le lecteur dans les intrications des relations sino-soviétiques. L'enthousiasme de l'auteur pour le détail diplomatique apparaît clairement, et le travail sera d'un intérêt considérable pour les spécialistes de la diplomatie sino-soviétique.